

Méditation sur l'Incarnation

Par Georges Druwé

Seigneur, nous voici de nouveau dans l'approche de la fête de l'Incarnation. Malgré le brouhaha qui accompagne déjà les préparatifs annuels de ce "temps des fêtes" et qui risque de monopoliser toute notre attention, le chrétien, la chrétienne est amené à se replonger dans une méditation sur Noël afin de se centrer sur le sens de cet événement et de se laisser envahir par l'immensité de ce mystère insondable.

Comment ne pas être émerveillé à la pensée que le salut du genre humain s'est accompli dans un contexte aussi humble et sans prétention que celui décrit dans les écrits évangéliques. Dans un petit village appelé Nazareth, une jeune fille nommée Marie, issue de la lignée de David, reçoit une communication divine lui disant que par la grâce du très Haut, elle concevra et enfantera un fils qu'elle nommera Jésus. On peut imaginer le bouleversement et l'étonnement de Marie devant une telle révélation, et encore davantage à l'annonce que cet enfant sera appelé Fils de Dieu. Combien difficile pour elle de répondre compte tenu qu'elle était fiancée, encore vierge, et passible d'être perçue comme pécheresse aux yeux de la loi juive. Et pourtant, malgré la nuée de questions qui devait l'habiter, elle s'élève à la hauteur de l'appel de Dieu et répond : "Je suis la servante du Seigneur, qu'Il me soit fait selon Ta parole".

Seigneur, cette révélation de ton incarnation nous laisse sans paroles et engage notre foi au plus haut degré. Que le Dieu créateur de l'univers prenne chair humaine par le biais d'une mère humaine, que cet événement inouï soit dévoilé dans un contexte humain d'une simplicité étonnante, voire humble et sans éclat, dans un échange pour ainsi dire entre ciel et terre, tout cela va à l'encontre de la pensée humaine. On s'imaginerait plus facilement le grand faste qui accompagne habituellement les événements humains qu'on dit d'importance. Ainsi Seigneur, dès le premier instant, tu nous annonces ta venue parmi nous, non pas à titre de prince terrestre, non pas comme celui d'un guerrier, non pas comme un libérateur politique, mais comme un humble serviteur, au service des pauvres, au service des affligés et

des pécheurs. Cela situe ta mission divine sans ambiguïté dans le contexte de l'Amour de Dieu et du prochain, le cœur de ton message évangélique.

Et toi Marie quelle leçon de confiance et de foi laisses-tu à tous ceux qui sont appelés à être filles et fils de Dieu. Tu nous donnes une leçon d'abandon et de service, une leçon d'humilité et de soumission. Tu es la première à t'engager dans la mission de salut, tu es la première à connaître la glorification promise à ceux qui ont foi en ton Fils. Ton corps a fourni au Christ Sauveur les matières physiques qui ont fait de Lui un humain comme nous et c'est de cette Incarnation que nous méditons aujourd'hui. Cependant cette réalité d'ordre humain ne masque pas la vérité, tout aussi saisissante, que Jésus ton Fils soit véritablement Fils de Dieu. Vrai homme et vrai Dieu, quelle révélation, quel mystère.

Marie, toi qui partages totalement notre humanité, aide nous à nous laisser enflammer par ce mystère et à rendre grâce à Dieu dont l'Amour pour nous à mener à un tel abaissement. Marie, nous reconnaissons que ton acceptation de l'invitation divine mérite notre gratitude bien sûr, mais beaucoup plus. En prenant chair humaine Dieu a conféré à l'être humain une dignité qui dépasse toute imagination. Suite à ton exemple, que nous aussi soyons toujours prêts à répondre oui aux appels du Seigneur et dans le même esprit, celui de serviteur de Sa parole. Comment puis-je servir mon prochain dans la réalité de la société qui est mienne, et contribuer ainsi à la plus grande gloire de ton Fils? Comment suis-je appeler de jour en jour à m'insérer dans le plan de salut du Père ?

Seigneur, si nous sommes en admiration devant cette enfant de la crèche, glorifiant Dieu avec le chant des anges et des bergers, notre contemplation dans la foi nous amène à reconnaître que la pleine réalisation de cet engagement divin trouvera un jour son achèvement à Jérusalem. Car la Joie de Noël ne se comprend pas sans la Joie de Pâques.

"Gloire à Dieu au plus haut des Cieux"

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures au site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface : <http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217>